



HAL
open science

Des vestiges d'occupation du Néolithique et de l'âge du Bronze au lieu-dit “ grange-Blanche ” à Tresques (Gard)

Sébastien Pancin, Hervé Petitot, André Raux, Vianney Forest

► To cite this version:

Sébastien Pancin, Hervé Petitot, André Raux, Vianney Forest. Des vestiges d'occupation du Néolithique et de l'âge du Bronze au lieu-dit “ grange-Blanche ” à Tresques (Gard). Rhodanie, 2011, 120, pp.2-20. hal-02269189

HAL Id: hal-02269189

<https://hal.science/hal-02269189>

Submitted on 7 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Des vestiges d'occupation du Néolithique et de l'âge du Bronze au lieu-dit “ grange-Blanche ” à Tresques (Gard)

Sébastien Pancin, Hervé Petitot, André Raux, Vianney Forest

► **To cite this version:**

Sébastien Pancin, Hervé Petitot, André Raux, Vianney Forest. Des vestiges d'occupation du Néolithique et de l'âge du Bronze au lieu-dit “ grange-Blanche ” à Tresques (Gard). Rhodanie, 2011, 120, pp.2-21. hal-02269189

HAL Id: hal-02269189

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02269189>

Submitted on 4 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Histoire - Archéologie
Patrimoine du Gard rhodanien
SECABR

n°120

Décembre 2011



RHODANIE

- ◆ Site archéologique de Grange-Blanche à Tresques
- ◆ Jean Palou, figure de la Roque-sur-Cèze
- ◆ Norias bagnolaises
- ◆ Panneaux muraux à l'hôpital de Pont-Saint-Espirit

BAGNOLS
SUR CÈZE



7,80 €

RHODANIE

REVUE TRIMESTRIELLE ÉDITÉE PAR LA SOCIÉTÉ D'ÉTUDE
DES CIVILISATIONS ANTIQUES BAS-RHODANIENNES
(SECABR)

Directeur de la Publication : **Dominique Cannaud**

Directeur de la Rédaction : **Laurent Augé**

Comité de Rédaction-Lecture : **Hervé Abrieu - Laurent Augé - Jean Brot
Dominique Cannaud - Jacqueline Cannaud
Jean Charmasson - Roseline Charmasson
Monique Cérou - Mireille Justamond
Laurent Menjaud - Christine Michel
Philippe Pecout - Philippe Quatrecasas**

Prix du numéro : **7,80 €**

Abonnement année : **25,00 €**

Abonnement 2 ans : **43,00 €**

Abonnement de soutien : **38,00 €**

Tout courrier : **Dominique Cannaud** - Le Grand Treillas
30330 Gaujac - Tél./Fax : **04 66 39 21 60**
reyuerhodanie@free.fr

Site Internet : <http://secabr.free.fr>

Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse AS N°1011G 88 508 - SIRET : 40295226100012
N° d'inscription au Répertoire des Postes : 10R-ISSN 0751-2325 - Dépôt légal à la date de parution

© Tous droits réservés pour tous pays

SOMMAIRE

ARCHÉOLOGIE

**DES VESTIGES D'OCCUPATION DU NÉOLITHIQUE ET DE L'ÂGE DU BRONZE
AU LIEU-DIT "GRANGE-BLANCHE" À TRESQUES (Gard)** 2
Sébastien PANCIN, Hervé PETITOT, André RAUX, Vianney FOREST

HISTOIRE

**JEAN PALOU (1898 - 1983), AUBERGISTE, POÈTE, COMÉDIEN ET PEINTRE
DE LA ROQUE-SUR-CÈZE (Gard)** 21
Jean CHARMASSON

PATRIMOINE

NORIAS BAGNOLOISES 35
Laurent AUGÉ

PANNEAUX MURAUX À L'ANCIEN HÔPITAL DE PONT-SAINT-ESPRIT 43
Louis BRUN

DOCUMENTS

**LES PÉRÉGRINATIONS DE DEUX PHOTOGRAPHIES DU BAGNOLOIS
FRANÇOIS GARIDEL (1820 - 1894)** 48
Gérard MIGNARD

CONTRAT D'AFERME DE LA MÉTAIRIE DE CARMIGNAN EN 1733 51
Roseline CHARMASSON

Comme nous vous l'avions annoncé dans le n°118, ce Rhodanie de fin d'année vous est présenté en couleur, avec la complicité amicale de notre imprimeur.

La teneur des articles n'engage que la responsabilité de leurs auteurs.

Rhodanie n°120

Archéologie

Archéologie

DES VESTIGES D'OCCUPATION DU NÉOLITHIQUE ET DE L'ÂGE DU BRONZE AU LIEU-DIT "GRANGE-BLANCHE" À TRESQUES (Gard)

●●●● Sébastien PANCIN, Hervé PETITOT, André RAUX,
Archéologues à l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP),
Vianney FOREST Docteur vétérinaire et Archéozoologue.

CIRCONSTANCE DE LA DÉCOUVERTE

Durant l'hiver 2007, au lieu-dit "Grange-Blanche" (commune de Tresques, fig. 1), un labour profond effectué après l'arrachage d'une vigne (parcelle AI 79) a révélé dans la partie haute du terrain la présence d'une ancienne occupation humaine matérialisée par plusieurs concentrations de mobilier archéologique (poteries modelées et ossements) remontant à l'âge du Bronze.

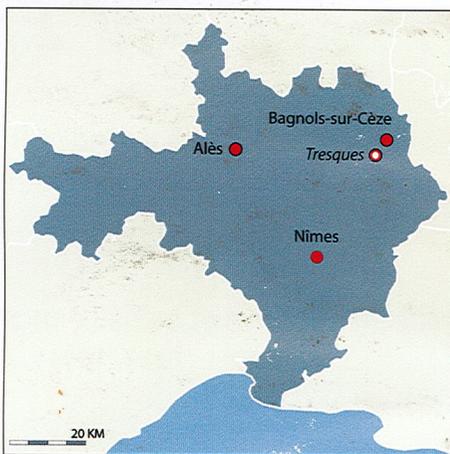


Fig. 1 - Localisation de la commune de Tresques dans le département du Gard.

Dans le cadre du Projet Collectif de Recherches « Des Garrigues au Rhône » coordonné par Stéphane Alix¹ et après accord du propriétaire du terrain, Monsieur Francis Larguier, quelques sondages manuels ont été réalisés pour estimer l'état de conservation du site et déterminer sa nature.

CADRE GÉOGRAPHIQUE ET GÉOLOGIQUE

La commune de Tresques se trouve à proximité du sillon rhodanien dans la basse vallée drainée par la Tave. Cette petite rivière coule d'ouest en est et se jette dans la Cèze, affluent de la rive droite du Rhône. Au nord du village, une falaise calcaire du Turonien supérieur barre la plaine d'ouest en est. Cette formation géologique est une ancienne ligne du rivage pliocène. Elle abrite efficacement du vent du nord un coteau, aux sols sablonneux et bien drainés, qui descend en pente douce vers la rivière. C'est dans la partie haute de ce dernier que des concentrations de fragments de poterie modelée ont été découvertes. À proximité, le socle turonien est fracturé et le soulèvement de sa partie orientale forme le "Serre de Bernon".

D'un point de vue géologique, au niveau de notre intervention, le sol est constitué de limons plus ou moins sableux brun-clair attribuables à des colluvions qui peuvent atteindre selon la carte géologique plusieurs mètres d'épaisseur.

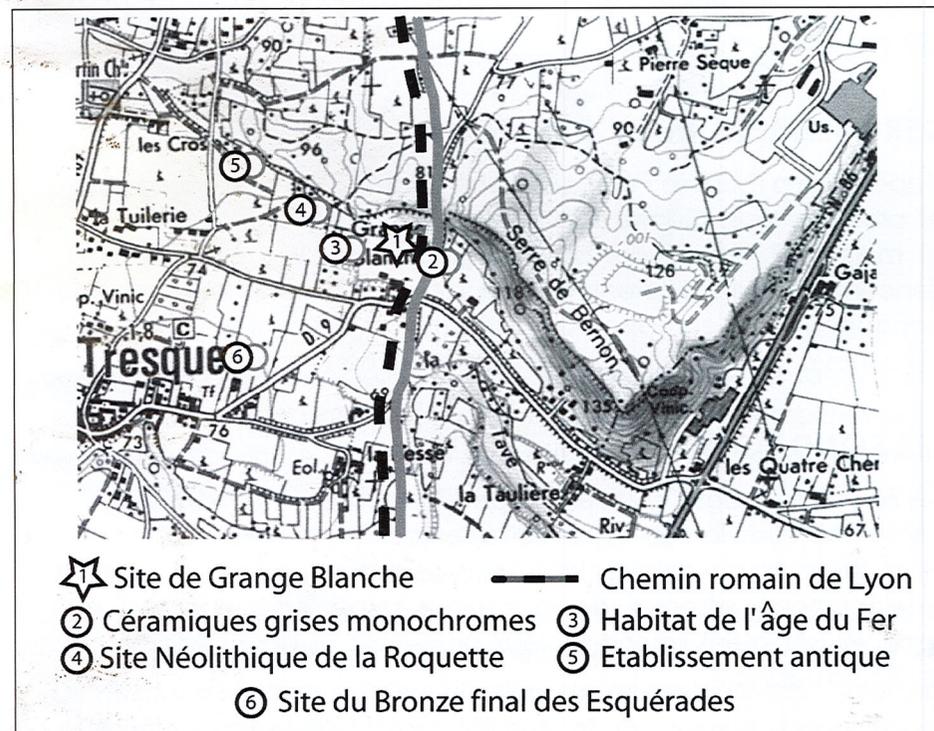


Fig. 2 - Principaux sites connus autour de "Grange Blanche."

ENVIRONNEMENT ARCHÉOLOGIQUE

L'exposition exceptionnelle des terrains protégés par la barre rocheuse a favorisé les installations humaines (fig. 2). Les prospections méthodiques menées au pied des falaises ont permis de recenser des vestiges allant du Paléolithique supérieur jusqu'à l'Antiquité (Petitot 1992). La période néolithique y est représentée, depuis sa phase ancienne et jusqu'au Néolithique final, par plusieurs gisements. L'un d'entre eux a fait l'objet d'une fouille en 1994 (Raux 1994). Bien que moins souvent rencontrés, des vestiges de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer ont été décelés. À proximité, à l'est de nos sondages, près de l'ancien chemin romain de Lyon, deux tessons de céramique grise monochrome à décor ondé ont été identifiés (Charmasson 1982). À 200 mètres au sud-ouest, une concentration de céramiques du deuxième âge du Fer a été également localisée. Enfin, bien que situé dans la plaine alluviale, à 500 m au sud-ouest du gisement de Grange-Blanche, n'oublions pas de mentionner le site des Esquérades. Ce gisement a été sondé en 1988 dans les mêmes conditions que Grange-Blanche, (récolte de mobilier et sondages après défonçage). Il a livré du mobilier céramique daté du Bronze final II (Goury 1990).

DÉROULEMENT DE L'OPÉRATION

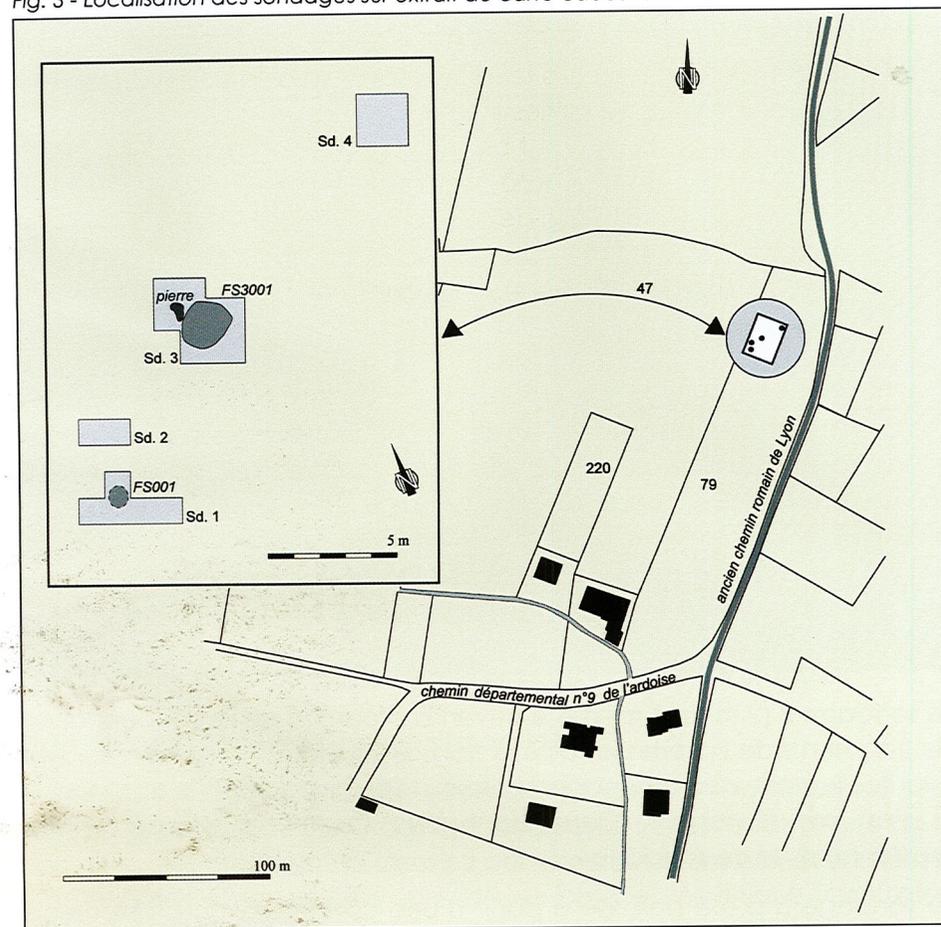
L'opération a mobilisé l'énergie d'une dizaine d'archéologues amateurs et professionnels. Quatre sondages manuels ont été réalisés du 9 au 11 mars 2007. Le mobilier archéologique recueilli a été regroupé par concentration en différents « lots » référencés selon leur provenance (sondage 1 à 4). Les tessons ramassés hors de ces concentrations ont été rattachés à un unique lot différent (surface, hors stratigraphie).

LES SONDAGES

Les quatre sondages couvrent respectivement une surface de 5, 2, 9 et 4 m² (total cumulé : 20 m²) et se répartissent sur environ 200 m² (fig. 3). Le mobilier archéologique (fragments de poterie, ossements, silex taillé) provient pour l'essentiel de la couche remaniée par le défonçage agricole (sédiment limono-sableux brun-clair) et dont l'épaisseur varie de 0,50 à 0,60 m.

Le sondage 1 (4 m sur 1 m, fig. 4) a été implanté à l'emplacement d'une

Fig. 3 - Localisation des sondages sur extrait de carte cadastrale.



concentration de céramiques non tournées mêlée à un sédiment plus ou moins noir. L'analyse de la paroi nord du sondage a permis de comprendre que le labour profond avait détruit une fosse (FS1001) comblée par un sédiment charbonneux et cendreux contenant de nombreux fragments de céramiques non tournées dont plusieurs fragments appartenant à une grande jarre. Cette fosse devait mesurer dans les 0,30 m de hauteur sur 0,60 m de largeur. Le sondage a été agrandi d'un mètre carré vers le nord au niveau de la localisation de la fosse démantelée afin de collecter le maximum de mobilier archéologique provenant de son comblement qui se distinguait nettement dans les sillons de labour. Au total, 171 tessons ont ainsi pu être recueillis.

Fig. 4



Le sondage 2 (2 m sur 1 m) a été ouvert à proximité de la concentration de fragments de poteries localisées dans le sondage 1 afin de retrouver éventuellement des aménagements ou des niveaux en place. Celui-ci s'est avéré négatif. Cependant cinq fragments de céramique proviennent de ce sondage.

Le sondage 3 a été délimité à partir d'une concentration d'ossements d'animaux et de quelques pierres calcaires. Il a permis de dégager, sous le niveau de défonçage, le fond d'une fosse subcirculaire en plan d'environ 1,90 m de longueur, 1,65 m de large et 0,10 m de profondeur (FS3001). Son comblement est caractérisé par des limons sableux bruns contenant des inclusions de terre brûlée, de rares charbons de bois et de nombreux blocs calcaires dont les dimensions atteignent jusqu'à 0,40 m de côté (fig. 5). En dehors de la fosse, une grosse pierre est apparue dans la paroi ouest du sondage à 0,30 m de la surface du sol. Celle-ci avait été visiblement déplacée par le charrage. Le sondage (initialement de 2,5 m de côté) a donc été étendu de manière à dégager largement la grosse pierre. Cette dernière atteint 0,74 m de longueur, 0,48 m de largeur pour 0,10 m d'épaisseur. Aucun autre aménagement n'ayant été distingué, il y a tout lieu de croire que cette pierre imposante se trouvait à l'origine

Fig. 5



de quelques fragments de céramiques. Il a livré 42 tessons. Aucune structure n'a été identifiée.

RÉSULTATS

L'étude des fragments de poterie, des silex mais aussi de la faune permet de distinguer deux périodes : le Néolithique et l'âge du Bronze.

Une occupation néolithique disséminée

La période néolithique est attestée par un petit lot constitué de sept fragments de silex et d'un fragment de quartz recueilli à la surface de la parcelle, plus précisément dans sa partie nord. La dissémination de ces éléments et l'absence de fragments de poterie néolithique (confirmée dans les sondages) indiquent qu'ils sont à mettre en relation avec une fréquentation des lieux durant l'époque néolithique au sens large ou à la proximité du site.

Une fosse du Néolithique ou de l'âge du Bronze ?

Le sondage 3 a livré les restes d'une fosse (FS3001) dont le remplissage n'a fourni que deux tessons de poterie modelée, peu caractéristiques, et un éclat de silex. Dans un premier temps, celle-ci avait été attribuée par déduction à l'âge du Bronze. En effet, parmi les cinq tessons issus des niveaux remaniés la recouvrant se trouvaient deux fragments de bord d'une taille importante d'un même vase de l'âge du Bronze. Ils laissent penser qu'ils pouvaient se trouver dans le remplissage de la fosse avant qu'elle ne soit en grande partie détruite par le défonçage. Par

ailleurs, le contexte global (mobilier des sondages 1 et 4) venait renforcer cette hypothèse. Cependant l'étude des restes fauniques, s'appuyant sur des séries de comparaison régionales, remet en cause cette attribution. Les céramiques collectées dans les niveaux remaniés du sondage 3 ont donc été présumées comme n'appartenant pas à la fosse 3001. Elles ont été traitées globalement avec le mobilier de l'âge du Bronze. En revanche, les ossements découverts en assez grand nombre dans les niveaux remaniés présentant des similitudes avec les restes de faune en place au fond de la fosse 3001 ont été considérés comme provenant sans doute possible du remplissage de cette dernière².

Sur les 159 restes osseux de la fosse FS3001, 50 ont pu être déterminés (fig. 6). Les ovicaprins (moutons, chèvres,) sont représentés par quatre fragments osseux dont trois appartiennent à des ovins. Les six restes appartenant à des porcins ont permis d'isoler un individu juvénile et au moins un individu adulte femelle. Les bovins, représentés par 40 restes osseux, sont largement majoritaires au sein de cet ensemble qui compte au moins six individus : un infantile, deux juvéniles et trois adultes, dont l'un était un mâle.

La qualité de conservation des ossements des individus infantiles et juvéniles laisse supposer que les sédiments n'ont pas fait disparaître les restes fragiles. Le mobilier prélevé est donc proche de celui qui avait été abandonné au fond de la fosse. Bien qu'aucune trace de découpe ne puisse l'attester, la nature des vestiges et les taxons présents plaident pour une source alimentaire. Les viandes consommées sont uniquement domestiques en l'absence d'indice d'état sauvage pour ces animaux. Aucun choix ciblé ne semble concerner l'âge d'abattage des bovins chez lesquels plusieurs stades d'âge sont présents notamment à l'état adulte. Avec 80% des restes et au moins six individus, l'assemblage, et donc le volume de viande, sont largement dominés par ces derniers.

L'appartenance de cet ensemble à l'âge du Bronze serait surprenante. En effet, d'après les 12 lots retenus par J.-D. Vigne (Vigne 1996) pour l'âge du Bronze final dans un large Languedoc, la part des bovins au sein de la triade domestique ne dépasse pas 35%, sauf au Baous-de-la-Salle (Poulain-Josien 1958, in Vigne 1996) où elle atteint 52% pour un total de 91 restes. De plus, dans notre récente synthèse des sites néolithiques de

Fig. 6 - Inventaire des restes osseux provenant de la fosse FS3001.

	Taxons	Ovicaprins	Porcins	Bovins		
				âges	infantile	juvénile
TÊTE	Os crâniens	1	1		3	
	Maxillaire		2			1
	Dents supérieures			2		
	Mandibule		2		2	1
CEINTURE THORACIQUE	Scapula	1	1			
MEMBRE THORACIQUE	Humérus					3
	Radius	2		1		
CEINTURE PELVIENNE	Coxal				2	3
MEMBRE PELVIEN	Fémur				1	1
	Tibia				1	2
	Talus				1	1
	Calcaneus				1	
	Tarse					1
EXTRÉMITÉS DES MEMBRES	Métacarpe					1
	Métatarse					3
	Métapode					1
	Phalange 1				1	1
	Phalange 2					1
SQUELETTE AXIAL	Axis				1	1
	Vertèbres thoraciques					1
	Vertèbres lombaires					2
TOTAL NOMBRE DE RESTES		4	6	3	13	24
%		8	12	6	26	48

plein air du Languedoc-Roussillon (Forest 2009), aucun des quelques quarante lots du Néolithique final compte moins de 20% de restes d'ovicaprins à une exception près. Au contraire, les sites chasséens connaissent plus de 40% de vestiges de bovins, sauf deux lots sur une petite trentaine. La part des porcins ne dépasse pas 10% au Néolithique moyen, et rarement 20% au Néolithique final, alors qu'elle est supérieure

à 17% dans 10 des 12 sites de la synthèse de J.-D. Vigne.

Parallèlement, la présence de bovins de grande corpulence, rendue par des organes osseux volumineux, comme cela est le cas ici, est l'apanage quasi exclusif des sites chasséens. Bien que la zone de recouvrement des mesures puisse être plus ou moins large suivant l'organe étudié, entre le Néolithique moyen, le Néolithique final et les âges de Métaux, une tendance à la décroissance des mesures se dessine entre ces trois périodes d'après quelques séries. Elle est particulièrement nette d'après les largeurs des extrémités proximales des métapodes et la longueur du talus. Or l'absence de petite valeur inscrirait Grange Blanche plutôt dans une tendance du Néolithique moyen que de l'âge du Bronze. Ce type d'observation est beaucoup plus difficile à réaliser chez les ovicaprins car l'enchevêtrement chronologique des valeurs, compliquée par le mélange entre ovins et caprins, gêne la lecture. L'analyse des ossements animaux provenant de la fosse FS3001 conduit, par le dénombrement des taxons et la corpulence des bovins, à proposer une datation de la structure vers le Néolithique moyen. Une datation par le radiocarbone permettrait seule de trancher entre les deux propositions³.

L'occupation de l'âge du Bronze

Aucun aménagement probant n'étant conservé, cette occupation est essentiellement représentée par un ensemble assez important de céramiques. Au total, 236 fragments correspondant à au moins 22 vases différents (Nombre Minimal d'Individus d'après les bords) ont été attribués à la période de l'âge du Bronze. Les sondages 1 et 4 ont livré 90% des tessons, soit respectivement 72% et 18% dont 50% et 36% du nombre des bords (fig. 7).

	Nb. Frag.	Nb. Min.Ind.	Nb. Bd.
Surface	13	1	1
Sondage 1	171	11	11
Sondage 2	5	1	1
Sondage 3	5	1	1
Sondage 4	42	8	8
Total	236	22	22

Fig. 7 - Répartition des céramiques par sondage

L'état général de conservation des vases est relativement hétérogène. Certains ne sont connus que par des fragments de bord de petite taille ; inversement, une jarre est représentée par une quarantaine de tessons dont certains de grandes dimensions. La partie sondée du site ayant été complètement détruite par les labours, il est difficile de juger de l'état initial de conservation des vases et de la nature des structures correspondantes.

Indépendamment de la fragmentation, ces céramiques sont très bien conservées et peu altérées. D'un point de vue technique, la céramique présente des caractéristiques homogènes. À l'exception des grands vases de stockage, les poteries sont finement modelées et présentent des surfaces souvent soigneusement lissées, parfois même lustrées. Les pâtes possèdent des inclusions non plastiques souvent inférieures au millimètre pour la céramique fine et ne dépassant que rarement les 3 mm pour les gros vases. Les teintes, généralement noires dans la masse et parfois rouges ou brunes en surface, témoignent d'une cuisson préférentielle des vases en atmosphère réductrice.

En raison de l'absence de structure et de l'importante dispersion des fragments provoquée par des labours profonds, l'ensemble de la céramique a été étudié dans sa globalité (fig. 8).

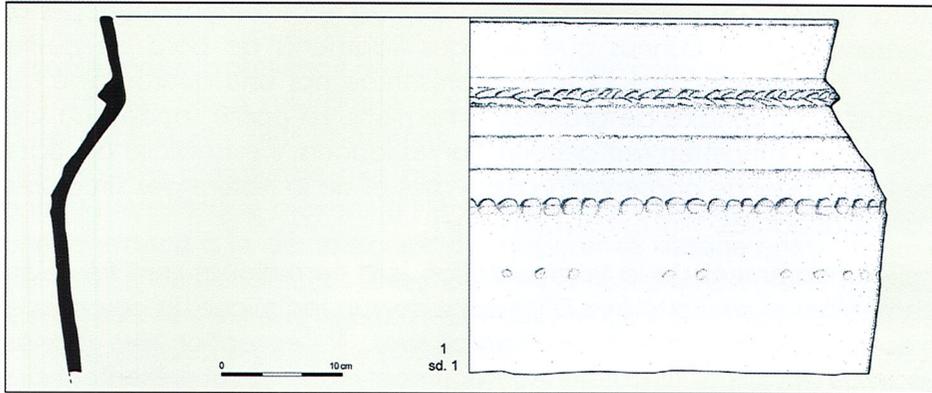
	Nb. Bd	% catégorie
Jarres et urnes	8	36
Gobelets	1	5
Coupes et coupelles	10	45
Jattes	2	9
Formes particulières	1	5
Total	22	100

Fig. 8 - Les formes céramiques

Jarres, urnes et gobelets

Les récipients de forme fermée sont légèrement minoritaires au sein de ce lot par rapport aux vases ouverts. Les jarres sont représentées par deux individus de grandes dimensions. La première possède une panse ovoïde au profil marqué par une inflexion haute et un col bas divergent. Elle présente un registre décoratif composé d'un cordon

Fig. 9 - Forme céramique (n°1)



impressionné au niveau de l'épaule, de trois méplats horizontaux sur la partie haute de la panse, d'une ligne d'impressions digitées marquée par un sillon en relief au niveau d'inflexion de la panse et d'une ligne discontinue d'impressions peu profondes et irrégulières sur la partie basse de la panse (fig. 9, n°1). La seconde est caractérisée par une panse au profil quasiment rectiligne et un col bas légèrement divergent. Ce vase présente un décor sur panse de "cannelures" verticales, grossières, irrégulières et réalisées au doigt (fig. 10, n°2).

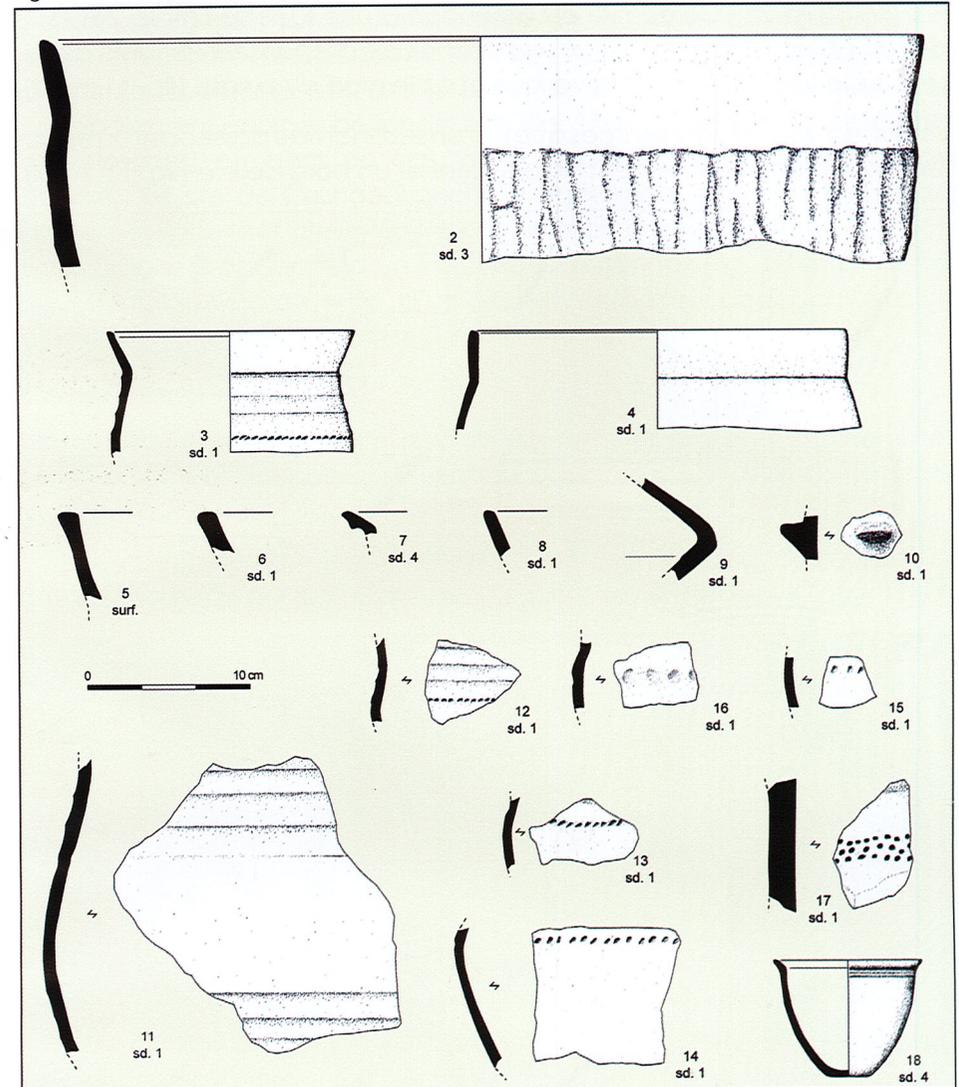
Les urnes les mieux conservées sont caractérisées par des panses ovoïdes et des cols bas divergents ou parallèles (fig. 10, n°3 et 4). Les décors présents sur ces vases sont fréquemment composés d'impressions digitées (fig. 10, n°16), ongulées (fig. 10, n°3, 12 à 15), ou au bâtonnet (fig. 10, n°17). Des méplats se retrouvent parfois associés aux impressions (fig. 10, n°3 et 12) ou disposés en deux registres sur les parties inférieure et supérieure de la panse (fig. 10, n°11).

Les gobelets ne sont représentés que par un seul individu archéologiquement complet. Il présente une panse au profil convexe, un bord déjeté, une lèvre aménagée d'une facette simple et un fond plat. Il est décoré de trois sillons peu profonds situés sous le bord (fig. 10, n°18).

Coupes, coupelles, plats et jattes

Les coupes, les plats et les jattes appartiennent aux vases de forme ouverte. Les coupes et coupelles adoptent un profil hémisphérique (fig. 11, n°19, 20 et 25) et parfois tronconique (fig. 11, n°24) ou biconique (fig. 11, n°21). Les embouchures de ces vases présentent parfois un bord sensiblement déjeté (fig. 11, n°19) et des lèvres équipées d'une facette

Fig. 10 - Formes et décors (n°2 à 18)



simple (fig. 11, n°19 et 20) ou parfois aplaties (fig. 11, n°25). La coupe biconique est munie d'une lèvre épaissie et biseautée vers l'intérieur. Seule cette dernière est ornée d'un décor constitué d'au moins trois lignes horizontales incisées au double trait (fig. 11, n°21).

Les plats présentent des profils tronconiques parfois légèrement convexes (fig. 11, n°22) ou segmentés (fig. 11, n°23). Ils sont équipés de bords droits (fig. 11, n°26), de marlis horizontaux (fig. 11, n°22 et 27) ou légèrement rele-

vés (fig. 11, n°23). Ce dernier est aménagé d'une facette simple. Les seuls décors observés sont constitués de cannelures d'épaisseur variable disposées sur la face interne de la vasque et sur le marli d'un vase (fig. 11, n°22).

Les jattes ne sont représentées que par un seul individu possédant un épaulement, un col sensiblement convergent et un bord déjeté (fig. 11, n°29).

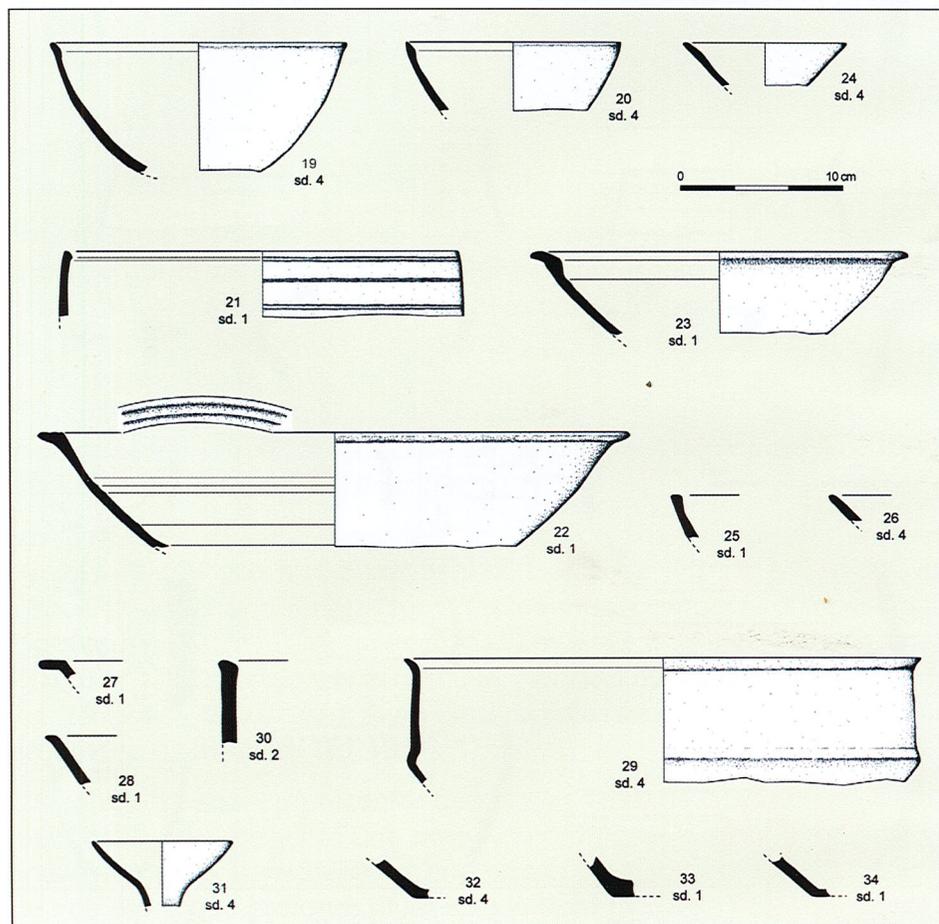


Fig. 11 - Formes et décors (n°19 à 34)

Autres éléments typologiques et formes particulières

Plusieurs éléments typologiques récoltés restent difficilement attribuables à une catégorie de formes. Parmi les bords, certains peuvent provenir de jarres (fig. 10, n°5 et 6), d'urnes (fig. 10, n°7 et 8) ou de vases ouverts (fig. 11, n°28). Un fragment de céramique présentant un épaulement

Rhodanie n°120

portant un méplat sur la partie haute de la panse est également à rapprocher à un vase de forme fermée (fig. 10, n°9). Les sondages ont permis de recueillir six parties inférieures de récipients très fragmentaires principalement équipés de fonds plats (fig. 11, n°32 à 34 et 2 exemplaires non dessinés) et, dans un cas, d'un probable fond ombiliqué (non dessiné). Le site de Grange-Blanche a également livré un élément de préhension pouvant appartenir à une urne ou à une jatte (fig. 10, n°10). Enfin, notons la présence d'un fragment d'entonnoir (fig. 11, n°31) d'une hauteur conservée de 4 cm, d'un diamètre supérieur de 8,7 cm et d'un diamètre inférieur conservé de 2,1 cm.

Comparaisons et datations

Le mobilier récolté présente des caractéristiques similaires à différentes séries exhumées dans des gisements languedociens de la fin de l'âge du Bronze (fig. 12).

La jatte à épaulement (fig. 11, n°29) est représentée dans des contextes Bronze final IIb du nord du Gard : aux Esquérades à Tresques (Goury 1990),

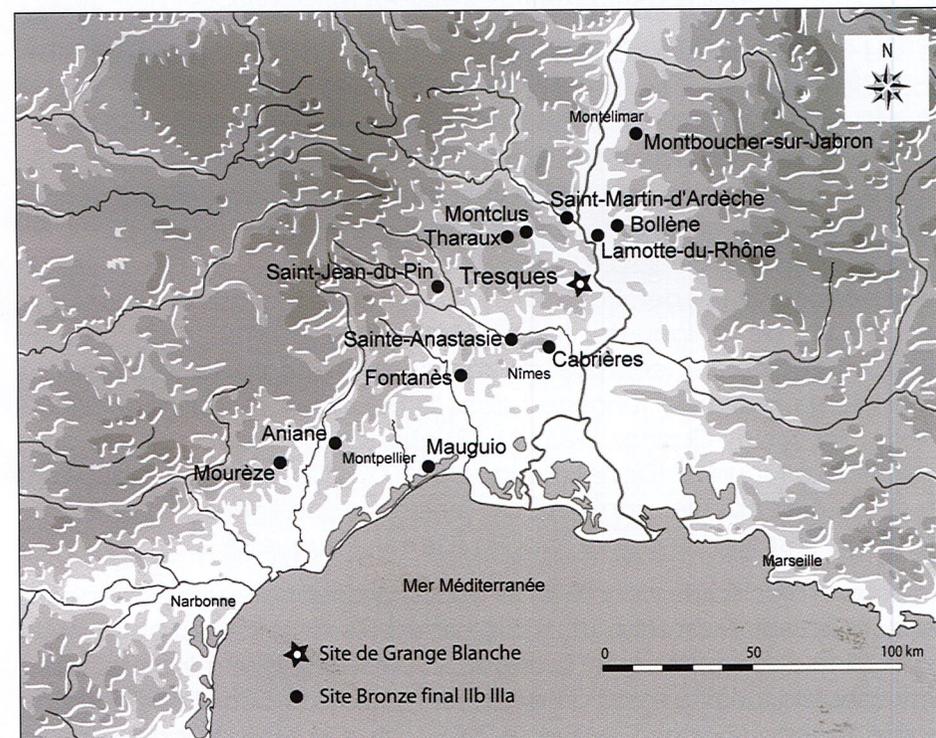


Fig. 12 - Localisation du site de Grange Blanche et des principaux sites régionaux du Bronze final IIb IIIa.

Rhodanie n°120

dans la grotte du Hasard à Tharax et dans celle du Prével supérieur à Montclus (Roudil, Dedet 1993 et Dedet, Roudil 1994 : 177). On la retrouve également en vallée du Rhône sur le site de Laprade à Lamotte-du-Rhône (Billaud 2002 : 510-513) ou en Languedoc occidental sur le gisement des Courtinals à Mourèze (Dedet, Rouquette 2002 : 55). Ces derniers auteurs considèrent même que cette forme, assez semblable à certaines productions du groupe Rhin-Suisse-France orientale (RSFO), est exclusive au Bronze final II (Dedet, Rouquette 2002 : 55).

L'une des coupes à vasque tronconique présente une caractéristique morphologique particulièrement intéressante. Il s'agit de la coupe à profil segmenté (fig. 11, n°23) que l'on rencontre dans de nombreux gisements du Bronze final II languedocien, aux Esquérades (Goury 1990 : 10-12), ainsi que dans les grottes du Hasard et du Prével Supérieur (Roudil, Dedet 1993 et Dedet, Roudil 1994 : 179). Cette forme caractéristique du groupe RSFO au Bronze final IIb et IIIa est également bien connue dans la vallée du Rhône, à Laprade (Billaud 2002 : 510-513), sur le site de Pancrace à Montboucher-sur-Jabron (Vermeulen 2002 : 433) ou encore dans la grotte des Cloches à Saint-Martin-d'Ardèche (Vital 1986 : 517).

Le site de la Roquette a livré plusieurs jarres ou urnes dont certaines possèdent un diamètre au niveau de l'ouverture supérieur à 50 cm, et qui présentent un profil arrondi moyennement galbé, un col bas majoritairement divergent (fig. 9, n°1, fig. 10, n°2 et 3) ou parfois parallèle (fig. 10, n°4). Des récipients semblables morphologiquement sont connus dans différents sites du Bronze final IIIa languedocien. Dans le Gard, de nombreux exemplaires sont présents dans la grotte I de Castelvielh à Sainte-Anastasia (Dedet, Pène 1991). L'un d'eux est quasiment identique au vase n°1 de la Roquette (Dedet, Pène 1991 : 103-107 et fig. 14). On retrouve également ce type de récipient en contexte lagunaire, à Mauguio sur le site de Tonnerre I dans la couche 4 du sondage 2-1976 (Dedet, Py, Savay-Guerraz 1985 : 71-73) et également dans l'arrière-pays héraultais, à Mourèze (Dedet, Rouquette 2002). Cette forme, associée à un décor sur l'épaule, composé de méplats et de lignes d'impressions, est caractéristique du Bronze final IIIa (Dedet, Rouquette 2002 : 56).

La coupe biconique décorée de lignes droites horizontales réalisées au double trait incisé (fig. 11, n°21) est un élément caractéristique du Bronze final III languedocien. Toutefois, la présence d'une tranche plate au niveau de la lèvre serait un détail morphologique caractéristique du Bronze final IIIa (Dedet, Rouquette 2002 : 56). Ce type de coupe a été

reconnu dans le Gard, à Sainte-Anastasia (Dedet, Pène 1991 : 107) et sur le gisement de Sariat à Cabrières (Dedet, Pène 1995 : 102). On la retrouve également dans le sud de l'Ardèche à la grotte des Cloches (Vital 1986), sur le littoral héraultais à Tonnerre I et II (Dedet, Py 1985 : 18), dans la moyenne vallée de l'Hérault au Pont du Diable à Aniane (Boudou et al. 1961), ainsi qu'à Mourèze (Dedet, Rouquette 2002 : 43-47).

Bien que l'entonnoir (fig. 11, n°31) ne doive pas être considéré comme un marqueur chronologique, signalons qu'un exemplaire relativement proche a été découvert dans des couches datées du Bronze final IIIa à Mourèze (34) (Dedet, Rouquette 2002 : 54).

CONCLUSION

En dehors des témoins dispersés d'une fréquentation ou d'une proximité d'occupation néolithique, il est difficile de proposer une interprétation sur la nature de l'occupation néolithique en discussion à laquelle pourrait se rattacher uniquement la fosse FS3001. Les ossements de faune qu'elle contenait appartiennent à plusieurs animaux et proviennent indubitablement de restes de repas. Tout au moins pouvons-nous penser qu'elle est située aux abords d'un habitat à rechercher plus près de la barrière rocheuse qui se trouve à quelques dizaines de mètres plus au nord. À moins qu'elle soit l'unique témoin d'une modeste occupation de courte durée.

Le matériel de l'âge du Bronze récolté en contexte remanié est datable de la phase finale de la période et plus précisément des phases IIb (1200 -1050 avt J.C.) et IIIa (1050 - 900 avt J.C.). Malheureusement, l'absence d'aménagement avéré ne permet pas de préciser la chronologie de l'occupation du site. À savoir si celui-ci a été occupé durant les deux phases, d'une façon continue ou non, ou si le mobilier recueilli correspond à un faciès de transition entre le Bronze final IIb et IIIa. Les différentes catégories de céramiques : coupes, coupelles, plats, jattes, jarres, urnes, gobelets, montrent que nous avons plutôt affaire à un site d'habitat de plein air dont l'emprise reste à déterminer. Il ne serait pas étonnant qu'il s'étende vers l'ouest dans la parcelle AI 47. Il complète donc la documentation existante sur l'occupation humaine de la vallée de la Tave, et plus globalement des garrigues gardoises et de la proche vallée du Rhône, durant la fin de l'âge du Bronze. Il enrichit le corpus assez maigre des habitats de plein-air déjà connus pour ces phases :

Les Esquérades à Tresques (30), la station de Panissière à Cabrières (30) (fouille inédite de X. Guthertz et M. Py), le site de Laprade à Lamotte-du-Rhône (84), des Bartras et des Ponsardes à Bollène (84), (Billaud 2002b ; Toledo I Mur 2002) pour le Bronze final II, Sariot à Cabrières et les deux gisements inédits de Soucanton à Saint-Jean-du-Pin et de la Réserve à Fontanès pour le Bronze final IIIa.

La présence d'une jatte à épaulement et d'une coupe à profil segmenté permet également de confirmer les affinités déjà observées entre le groupe RSFO et le Bronze final IIb languedocien. L'absence du décor au peigne, l'une des caractéristiques du style Rhin-Suisse-France orientale au Bronze final IIb, ne remet pas en cause l'appartenance d'une partie du mobilier de Tresques à cette phase. Bien que présent dans la moitié nord du Gard, comme aux Esquérades sur la même commune, il n'est que faiblement représenté dans les grottes du Hasard et du Prével supérieur, au sein de sites ayant livré un mobilier céramique abondant (Dedet, Rouquette 2002 : 56). Son absence à Grange-Blanche dans une série quantitativement limitée n'est donc pas réhibitoire.

Il est également important de souligner l'intérêt des modestes opérations ciblées de type Grange Blanche dans le sens où l'essentiel des aménagements enfouis ayant été détruit par un labour profond, seule une collecte de mobilier peut permettre de recueillir des informations sur un site appelé à disparaître progressivement au cours du temps. En effet, nous savons, pour avoir prospecté pendant de nombreuses années dans la vallée de la Tave, que la fragmentation et la désagrégation des céramiques non tournées en zone agricole s'effectuent de façon plus ou moins rapide (fonction du type de culture, de l'érosion, de la fréquence des labours, des engrais...). De nombreux sites recensés au cours de prospections n'ont pu être calés, faute de formes caractéristiques, que dans la tranche chronologique néolithique ou protohistorique. Alors, comment vraiment connaître les modalités de l'occupation du sol et les modes de vie dans notre région pour cette période charnière si les sites modestes de plaine sont ignorés ou totalement détruits ?

NOTES

- 1 INRAP. Ce projet succède et prolonge les travaux d'inventaires programmés de la vallée de la Tave, dirigés entre 1991 et 2000 par Hervé Petitot.
- 2 Un rapport d'étude plus détaillé est disponible sur simple demande auprès de V. Forest (vianney.forest@inrap.fr).
- 3 Datation radiocarbone en cours.

BIBLIOGRAPHIE

- Billaud 2002 : BILLAUD (Y.) – Laprade (Lamotte-du-Rhône, Vaucluse) : l'âge du Bronze final 2b. *Archéologie du TGV Méditerranée, Fiches de synthèse, Tome 2, la Protohistoire, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, 9, 2002, pp. 503-520.
- Billaud 2002b : BILLAUD (Y.) – Les Bartras à Bollène (Vaucluse) : l'âge du Bronze final. *Archéologie du TGV Méditerranée, Fiches de synthèse, Tome 2, la Protohistoire, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, 9, 2002, pp. 447-556.
- Boudou et al. 1961 : BOUDOU (J.), ARNAL (J.), SOUTOU (A.) – La céramique incisée à méandres symétriques du Pont du Diable (Aniane, Hérault). *Gallia*, XIX, 1961, pp. 201-218.
- Brun, Mordant 1988 : BRUN (P.), MORDANT (Cl.) dir. – *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'urnes* : Actes du colloque de Nemours, 1986. Nemours, 1988, 659 p. et 48 pl. h.-t. (*Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France*, n° 1).
- Charmasson 1982 : CHARMASSON (J.) – Le commerce gréco-étrusque dans les vallées de la Cèze et de la Tave du VIe au IVe s. av. J.C. *Rhodanie*, 1, 1982, pp. 4-16.
- Dedet, Pène 1991 : DEDET (B.), PÈNE (J.-M.) – La grotte I de Castelvielh à Sainte-Anastasia (Gard). *Documents d'Archéologie Méridionale*, 14, 1991, pp. 89-123.
- Dedet, Pène 1995 : DEDET (B.), PÈNE (J.-M.) – Note sur le gisement du Bronze final IIIa de Sariot à Cabrières, Gard. *Archéologie en Languedoc*, 19, 1995, pp. 91-101.
- Dedet, Py 1985 : DEDET (B.) et PY (M.) – L'occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au Premier âge du Fer, Tome III. *Synthèses et annexes*. Association pour la Recherche Archéologique en Languedoc Oriental, cahier n°13, Caveirac, 1985, 138p.
- Dedet, Py, Savay-Guerraz 1985 : DEDET (B.), PY (M.) et SAVAY-GUERRAZ (H.) – L'occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au Premier âge du Fer, Tome II, *Sondages et sauvetages programmés (1976-1979)*. Association pour la Recherche Archéologique en Languedoc Oriental, cahier n°12, Caveirac, 1985, 144 p.
- Dedet, Roudil 1994 : DEDET (B.), ROUDIL (J.-L.) – Les débuts du Bronze final dans les Gorges de la Cèze (Gard). II : la grotte du Prével Supérieur à Montclus. Synthèse et conclusions. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 17, 1994, pp. 152-200.
- Dedet, Rouquette 2002 : DEDET (B.), ROUQUETTE (D.) – L'habitat du Bronze final des Courtinais à Mourèze (Hérault). *Documents d'Archéologie Méridionale*, 25, 2002, pp. 33-63.
- Forest 2010 : FOREST (V.) – Ostéologie, Conchyliologie du Néolithique moyen à la période romaine. In « Aude, Carcassonne, Lieu-dit le Champ du Poste. Du Néolithique moyen I

jusqu'à la fin de l'Antiquité: occupations et sépultures néolithiques, habitat du Bronze final et témoins antiques», F. Convertini (dir.), rapport d'opération/fouille archéologique, INRAP, Service Régional de l'Archéologie Languedoc-Roussillon, Montpellier, tome 1/3, volume 2/2, pp.124-169, tome II, pp.88-96

Georjon, Forest, Raux 1999: GEORJON (C.), FOREST (V.), RAUX (A.) - *Le site de /a« Roquette à Tresques, Gard» et le Néolithique du bassin bas Rhodanien*, Gallia Préhistoire, 41, 1999, p.253-297

Goury 1990: GOURY (D.) - Un habitat du Bronze final Ilax Esquérades (Tresques, Gard). *Documents d'Archéologie Méridionale*, 13, 1990, pp. 15-34.

Longepierre 2006: LONGEPIERRE (S.), L'apport des meules dans la connaissance des moulins hydrauliques romains en Languedoc. In *Energie hydraulique et machines élévatrices d'eau durant l'Antiquité* Centre Jean Bérard, Pont du Gard 2006.

Petitot 1992: PETITOT (H.), avec la collaboration de Gomez (M.), Larozas (Chr.), Platon (R.), Raux (A.), Rubira (M.-J.), *Rapport de prospection inventaire programmée de la vallée de la Tave*, déposé au S.R.A. du Languedoc-Roussillon à Montpellier, 1992.

Petitot 1993: PETITOT (H.) avec la collaboration de Gomez (M.), Larozas (Chr.), Platon (R.), Raux (A.), Rubira (M.-J.), *Rapport de prospection inventaire programmée de la vallée de la Tave*, déposé au S.R.A. du Languedoc-Roussillon à Montpellier, 1993.

Petitot 1994: PETITOT (H.), avec la collaboration de Gomez (M.), Larozas (Chr.), Platon (R.), Raux (A.), Rubira (M.-J.), *Rapport de prospection inventaire programmée de la vallée de la Tave*, déposé au S.R.A. du Languedoc-Roussillon à Montpellier, 1994.

Poulain-Josien 1958 : POULAIN-JOSIEN (T.) - Étude de la faune provenant d'un fond de cabane de l'âge du Bronze au Baous de la Salle. *Cahiers ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, 7, pp.47-51

Raux, Georjon 1994 : RAUX (A.), GEORJON (C.) - *Le gisement de « la Roquette » 30330 Tresques* Rapport de sauvetage urgent 30 331 036 P 1994. SRA Languedoc- Roussillon, Montpellier, 1994.

Roudil, Dedet 1993: ROUDIL (J.-L.), DEDET (B.) - Les débuts du Bronze final dans les Gorges de la Cèze (Gard). 1: la grotte du Hasard à Tharax. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 16, 1993, pp. 111-162.

Toledo IMur 2002- TOLLEDO IMUR (A.) - L'habitat du Bronze final liades Ponsardes à Bollène (Vaucluse). *Archéologie du TGV Méditerranée, Fiches de synthèse, Tome 2, la Protohistoire, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, 9, 2002, p. 457-464.

Vermeulen 2002 : VERMEULEN (Ch.) - Un chenal-dépotoir du Bronze final lla-llb à Pancrace (Montboucher-sur-Jabron, Drôme). *Archéologie du TGV Méditerranée, Fiches de synthèse, Tome 2, la Protohistoire, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, 9, 2002, p. 427-439.

Vigne 1996 : VIGNE (J.-D.) - La faune des vertébrés... In "Le Lauret et la Montagne d'Alaric à la fin de l'Âge du Bronze. Un hameau abandonné entre Floure et Monze (Aude)", J. Gasco, Centre d'Anthropologie, EHESS, CNRS, Archéologie en Terre d'Aude, Carcassonne, pp.197-239

Vital 1986: VITAL (J.) - La grotte des Cloches à Saint-Martin d'Ardèche. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 83, 1986, p. 503-541.